NUMÉRO DE PÂQUES

3e Année — N° 53 — 15 Avril 1917

La Chéchia

Journal boyautant du 1er Zouaves S.P. 49
relié avec tous les fronts par fils barbelés

à Monsieur le Colonel Rolland

POISSON D'AVRIL

Poisson d'avril, poisson moqueur,
Poisson aux tristesses rebelle,
Je t'aurais voulu, beau railleur,
Poisson d'Avril de la Moselle,
Plus joyeux, plus vif, plus rieur;
Gai comme une fleur printanière;
Mais tu n'apportes que rancœur,
On nous a pris notre "Grand père".

Poisson d'avril morne et boudeur,
C'est pourquoi, la saison nouvelle
S'éveille avec trop de lenteur;
C'est pourquoi, le bourgeon trop frêle
Hésite sous le gel vainqueur;
Moselle, à ta rive trop fière,
Le givre met trop de pâleur:
On nous a pris notre "Grand père".

Le Grand père est parti songeur,
Une larme dans la prunelle,
Ceux du premier, groupe rêveur,
Ceux du premier au cœur fidèle.
Plissant un front mâle et sans peur,
Revoyaient en rêve: Cumière,
La Somme et plus d'un fier secteur
Quand disparut notre "Grand père".

ENVOI

Du Grand Q.G. rempli d'ardeur
Qui impose un poisson trop lévire,
Puisqu'ici nous gardons le cœur,
Le grand cœur de notre "Grand père".

Marc Graf

à Monsieur le Colonel Poirel

ŒUF DE PÂQUES

Lors, voici que les Carillons,
Les joyeux Carillons de Pâques,
Se mêlent aux bruit des canons;
Et sur la pluie aux larges flaques
Le ciel répand quelques rayons.
C'est le Colon! qu'on se remue!
Chantez binious! Sonnez daïrons!
Des Zouaves, c'est la bienvenue!

Aux bois reconquis, les bourgeons
Transpercent l'écorce qui craque
L'Allemand marche à reculons
Devant le grand flot qui le traque
Soleil! Gaîté! C'est le Colon!
Pour un instant trop court, la mue
A suspendu ses tourbillons:
Du soleil, c'est la bienvenue!

Merci, Grand Q.G. sans façons,
Grand merci, pour notre œuf de Pâques
Nous voici vers de nouveaux fronts
Prêts pour les rudes attaques
Petits et grands, joyeux lurons
Dans la chasse qui continue
En fins chasseurs nous entrerons
Des Zouzous, c'est la bienvenue

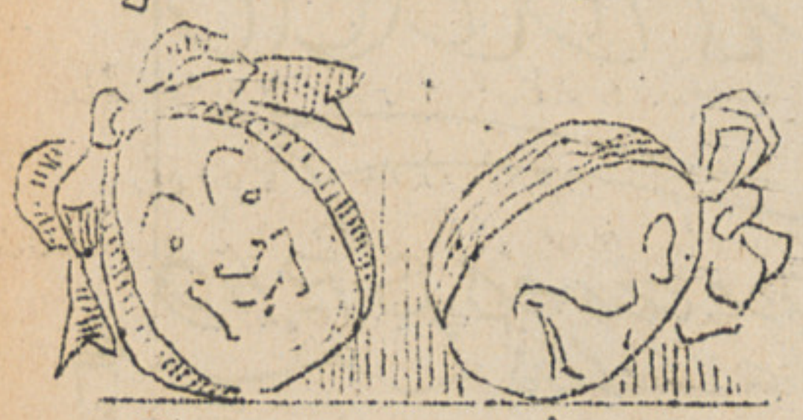
ENVOI

Princes, marquis, louches Teutons,
Préparez, votre heure est venue
Mon Colonel, nous les aurons
Des Zouaves, c'est la bienvenue

Marc Graf

CHRONIQUE PRINTANIÈRE

Avril se signale par une floraison d'évènements imprévus. La neige pascale fait ouvrir le Printemps par une exposition de blanc, solde de fin de saison et laissé pour compte des grands hivers, les oeufs de Pâques sont des oeufs à la neige.



On a remarqué la disparition des deux doigts qui dépoitraient l'Amérique de la guerre. Après enquête, la diplomatie boche se les serait fourrés dans l'oeil.

Le Maréchal Hindenbourg commente de la façon la plus fine les derniers évènements de l'Oise. « Evidemment on a brûlé pas mal de maisons, mais tout le monde sait que les belles retraites se font aux flambeaux.

Pour des motifs et par des moyens absolument différents la Russie et un régiment bien connu des Huns aux Pays-Bas viennent de changer de gouvernement.

Les populations rurales sont doucement émues par la dernière affiche du ministère de l'agriculture. Un poilu venant en permission voit ses parents, deux bons paysans et du plus loin qu'il les aperçoit, pour prouver sa gaîté, leur crie : « Semez des pommes de terre !!! ». La Chéchia, étant dominée les crises alimentaires, propose un concours d'affiches pour les légendes suivantes : « Plantez du blé ! Tirez des carottes ! Cassons du sucre ! »

Le Lanceur de Pusées

Fable expresse

Entre pêcheurs à la ligne

" Je vous juge bien mal, c'est d'un pêcheur indigne
De mettre du lard rance au bout de votre ligne !
" Pêchez à votre idée, soit dit sans arrogance
Mais ne jugez jamais les gens aux appâts rances !

La Commère

HISTOIRE CUBISTE ET... CONSOLANTE

LE SUICIDÉ RÉCALCITRANT

Bisot rentrant de permission :

— Du, mon vieux, me dit-il en posant ses musettes, on s'embête ellement à l'arrière, que j'ai comm' un malheureux cuid qu'de guerre las, c'est le mot avec le, avait résolu de se suicider.

Et le pis, vois-tu, le pis, c'est qu'il ne pouvait y arriver !

Et comme je manifestais quelque étonnement

— Mais, mon vieux, continua-t-il, pensés donc que tout manque à l'arrière, tout, même les moyens les plus usités de mourir !

Figure toi qu'il pensa d'abord à s'asphyxier et il essaya d'allumer un réchaud à charbons de bois. Ah ! ouche, impossible d'en trouver !

— Bon, s'est-il dit, philosophe, j'vais ouvrir le compteur à gaz et j'attendrais la délivrance. Tu penses s'il a attendu longtemps.

— C'est bien simple, se dit-il ensuite, j'vais mourir d'une façon élégante : d'une indigestion ! Et il est allé dans un chic restaurant : on n'y servait que deux plats ! Qu'voulais-tu qu'il fit contre deux ! qu'il mourut ! même pas !

Je n'ai plus qu'un moyen : C'est de lire sans arrêt tous les romans psychologiques de Monsieur Paul Bourget et les "situations" du général Chrétien ! Mais la crise du papier lui sauva encore la vie.

Enfin le Conseil formé de Juifs lui-même devenant inabordable, il prit une grande décision : il se décida à partir au front.

— C'est ds. ji oi Bisot ce qu'il aurait dû faire tout d'abord.

— Evidemment, mon vieux, mais figure toi que comme il allait s'engager, il apprend que la République de Haïti suivant le noble exemple de Monsieur Wilson venait de prendre la ferme résolution de déclarer la guerre à l'Allemagne.

— Allons bon, s'est-il écrié, la guerre sera finie avant

que j'aie eu le temps d'arriver. Voilà ma dernière chance qui s'évanouit. "Je suis maudit", et il en mourut de désespoir.

Le Grand Maître Cube

L'OEUF DE PÂQUES DE GERMANIA

CORRESPONDANCE DU POILU